

Proche-Orient : Israël, envisager tous les scénarios de riposte



Outre le suivi des menaces directes et indirectes de l'Iran, les forces armées israéliennes (Tahal) développent leurs capacités de riposte aux attaques des mouvements politico-militaires du Hezbollah (Liban) et du Hamas (Gaza).

Un responsable militaire israélien l'a expliqué lors d'une réunion organisée, le 14 janvier 2020 à Paris, par l'Association des journalistes de défense.

L'Iran, qui ne dispose pas encore d'armement nucléaire, s'implique militairement

dans le conflit au Yémen et prépare des attaques contre l'Arabie Saoudite. Il a tenté, sans succès, d'attaquer Israël à six reprises en deux ans. Malgré la baisse du niveau de menace directe, son activité en Syrie reste l'objectif prioritaire des services de renseignement d'Israël. Ce dernier n'intervient pas dans la guerre civile en Syrie, mais a déjà accueilli 5.000 blessés syriens. De son côté, pour pallier son éloignement géographique de 1.000 km, l'Iran tente d'atteindre Israël par des missiles et des roquettes tirés de Syrie ou par ceux fournis au Hezbollah, qui accroît son influence au Liban. Le soutien militaire de la Russie au régime syrien, pour des raisons stratégiques qui lui sont propres, est pris en considération par Israël. Pour assurer la sécurité des militaires russes et israéliens, des responsables de Tsahal préviennent leurs homologues russes peu avant une attaque contre une cible iranienne. Depuis 40 ans, la situation sur le plateau du Golan reste stable, à part deux récentes tentatives d'infiltration en Israël qui ont été neutralisées.

Le Hezbollah, qui avait lancé 250 roquettes en une seule journée contre la population civile israélienne en 2006, dispose d'un stock de 130.000 roquettes en 2020. Depuis 18 mois, il peut assembler des composants de missiles, acquis en Irak et en Syrie, mais n'est pas encore en mesure d'en fabriquer localement. Ces missiles pourront bientôt atteindre Tel Aviv et le port d'Eilat (Sud du pays). Le Hezbollah, qui faisait planer une menace contre un million de personnes en 2006, la porte à 90 % de la population israélienne en 2020. Toutefois, Tsahal peut intercepter roquettes et missiles, grâce au « Dôme de fer », composé de radars de trajectographie et de batteries de missiles d'interception de courte portée. En cas d'alerte par des sirènes, les populations des villes se réfugient dans des abris en béton. Par ailleurs, le Hezbollah tente depuis huit ans d'établir une infrastructure opérationnelle au Liban. Il n'autorise plus les patrouilles de la FINUL (Force intérimaire des nations unies au Liban), à laquelle participe un contingent français. Les formes futures d'un conflit font l'objet de réflexions au sein de Tsahal, en raison des améliorations quantitative et qualitative de l'armement du Hezbollah.

Le Hamas, organisation islamiste palestinienne, contrôle la bande de Gaza depuis sa victoire aux élections législatives de 2006. Il utilise la plus grande partie des subventions de l'Union européenne pour acheter des équipements militaires et non pour développer des infrastructures civiles. Dans sa lutte contre Israël, il recourt d'abord au terrorisme par des attentats suicides qui ont déjà fait

143 victimes civiles. Tsahal a alors construit une barrière de sécurité à sa frontière. Des roquettes ont été lancées, jusqu'à 700 en 48 heures, sur le territoire israélien. Le « Dôme de fer » n'intercepte que celles visant des zones habitées. Enfin, une vingtaine de tunnels ont été découverts, grâce à une nouvelle technologie israélo-américaine. En outre, un mur souterrain de 55 km et d'un mètre d'épaisseur sera achevé d'ici à la fin de 2020, pour empêcher toute infiltration en Israël.

Loïc Salmon

Moyen-Orient : rivalités entre Arabie Saoudite, Iran et Turquie

Israël : réagir à toute menace directe pour continuer à exister

325 – Dossier : “Israël, continuum défense-sécurité depuis 50 ans”